



LES PROMENADES **RESERVEES AUX ADHERENTS** DES AMIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU (AFF)

Promenade guidée et commentée du jeudi 24 septembre 2026, journée
Trois carrières en Essonne
Sous la conduite de Patrick Lécolle, Patrick Dubreucq et Oleg Sokolsky

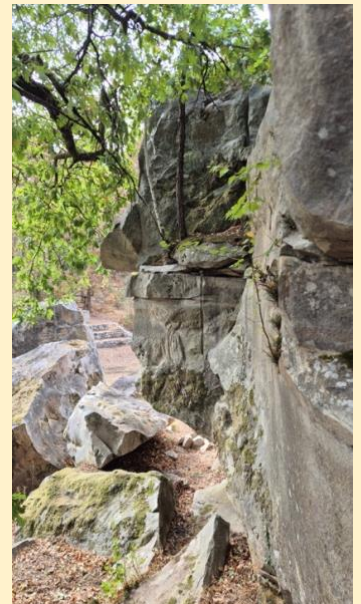
Trois carrières bien différentes l'une de l'autre au programme, servi constamment par le soleil. La **carrière des Sablons, à Auvers-Saint-Georges**, présentée par **Patrick Lécolle**, est un des treize sites du Stampien, protégé depuis 2003 par une verrière, ce qui conserve et met en valeur l'ensemble des **strates fossilifères de ce gisement** classé en tant que **Réserve naturelle nationale géologique de l'Essonne** (la directrice participe à la présentation du site). Dans cette carrière **seul le matériau sableux était exploité**, le grès étant absent de ce niveau géologique.



Nous visitons, à Villeneuve-sur-Auvers, le **Trou du Sarrazin**, orné de très belles gravures (Mésolithique ?).



Au sommet de la **Roche ronde**, dans la **carrière de la Butte du Puits**, Patrick Dubreucq évoque la **sociologie des carriers** (nombre et son évolution, origine, intégration dans la population locale, etc.) ainsi que les deux **raisons du déplacement de la production** de Fontainebleau vers cette partie de l'actuel département de l'Essonne : le grès est ici de meilleure qualité car bien cimenté ; son évacuation par chemin de fer est devenue possible.



Après le déjeuner en hors sac sur les murets de l'ancienne forge de la carrière, transfert vers l'ouest à Souzy-la-Briche par des routes secondaires. Une petite randonnée de 6 km nous permet de découvrir la Renarde, petit cours d'eau bien sympathique, avant de monter visiter la **Grande Carrière de Madagascar** (1,5 km de long). À mi-pente un petit détour permet de découvrir une construction, assez incongrue et dotée d'un curieux souterrain, partie d'un ensemble bétonné de 25 à 30 m de dénivellation d'origine inconnue (d'Oleg Sokolsky). Plus haut la trouée de la carrière est très parlante, d'abord du **volume et de l'épaisseur (7 mètres) considérables** de la terre qui a dû être retirée pour accéder au **très beau banc de grès**. Celui-ci présente un **front de taille de 6 à 8 m de hauteur**, gravés de **traces de barre à mine**, témoins du travail des carriers abattant les pans de grès.



L'évacuation des pavés vers le funiculaire de Mirgaudon se faisait par un **petit train Decauville** (une photo à la carrière de la Butte au Puits), puis, plus tard directement sur Saint-Chéron par un transbordeur aérien.



Pour aller plus loin : sous la direction de Gély/Bergerat/Le Callonnec/Obert, *Géodiversité et Patrimoine de l'Île-de-France*, AGBP.

Texte : Patrick Dubreucq, Patrick Lécolle, Oleg Sokolsky
 Photographies : © AFF (Didier Caron)
 Secrétariat de rédaction : Dominique